



HAL
open science

Le rôle de la phraséoculture en didactique des langues-cultures en CLE : enjeux théoriques et pratiques méthodologiques

Lian Chen

► To cite this version:

Lian Chen. Le rôle de la phraséoculture en didactique des langues-cultures en CLE : enjeux théoriques et pratiques méthodologiques. *Revue Recherches en Didactique des Langues et Cultures*, 2024, Les cahiers de l'Acedle, 1 (22-1), pp.1-18. 10.4000/11q9p . hal-04497365

HAL Id: hal-04497365

<https://hal.science/hal-04497365v1>

Submitted on 7 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le rôle de la phraséoculture en didactique des langues-cultures en CLE : enjeux théoriques et pratiques méthodologiques

The role of phraseoculture in the didactics of Chinese foreign language and cultures: theoretical issues and methodological practices

Lian Chen 陈恋



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rdlc/12992>

DOI : 10.4000/11q9p

ISSN : 1958-5772

Éditeur

ACEDLE

Référence électronique

Lian Chen 陈恋, « Le rôle de la phraséoculture en didactique des langues-cultures en CLE : enjeux théoriques et pratiques méthodologiques », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 22-1 | 2024, mis en ligne le 15 mai 2024, consulté le 02 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/12992> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11q9p>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Le rôle de la phraséoculture en didactique des langues-cultures en CLE : enjeux théoriques et pratiques méthodologiques

The role of phraseoculture in the didactics of Chinese foreign language and cultures: theoretical issues and methodological practices

Lian Chen 陈恋

Introduction

1 Le *lexique* est un ensemble de mots ou de séquences figées (Polguère, 2002; Mortureux, 2008), parmi lesquelles figurent les figements lexicaux ou unités polylexicales. Les linguistes les qualifient d'« unités phraséologiques (UP) » (González Rey, 2002). En chinois, le terme le plus répandu pour désigner ces figements est 熟语 *shúyǔ* (Sun, 1989 ; Wang, 2006, etc.).

2 Une UP se caractérise linguistiquement par :

« (i) un certain degré de fixité syntaxique (blocage des propriétés transformationnelles et ordre des constituants inaltérable) ; et/ou (ii) un certain degré de figement sémantique, lexical ; et /ou (iv) une contrainte sur l'emploi en situation de communication. » (Bolly, 2011 : 28)

Par exemple : un célibataire endurci (collocation) ; manger comme un moineau (EI) ;

A cheval donné on ne regarde pas les dents (proverbe).

La phraséologie est la dimension de la linguistique qui concerne l'étude et l'analyse de ces expressions figées ou figements. Elle « englobe une dimension encyclopédique et culturelle importante » (Mejri, 2018 : 34), ce qu'on peut définir par phraséoculture (Chen, 2022 a). L'étude de ce phénomène culturel idiomatique spécifique en phraséologie est appelée « phraséoculturologie » (*ibid.*).

- 3 Dans le cadre de la Didactologie des Langues-Cultures (DLC) et de la phraséoculturologie, nous nous sommes intéressé à la phraséodidactique, nouvelle discipline qui « concerne l'enseignement-apprentissage des expressions figées dans le cadre de l'acquisition des langues vivantes » (Gonzalez Rey, 2010 : 2). Et en particulier parmi les différents types de figements, sur ces spécificités que sont les EI en français et leurs correspondants en chinois : les *chéngyǔ*.
- 4 Que sont les *chéngyǔ* ? Reprenons ici la définition de notre thèse (Chen, 2021 : 129), en vertu des caractéristiques essentielles reconnues par les linguistes :
- « Les *chéngyǔ* sont des séquences polylexicales, syntagmes ou phrases courtes figés, fonctionnant comme des unités monolexicales au sein de la phrase. Sémantiquement, ils sont dotés d'un sens spécifique, non compositionnel et non déductible directement des différents caractères. Syntactiquement, leur forme basique, qui suit le plus souvent un rythme quaternaire (quadrisyllabique), fixe, divisé phonétiquement et/ou syntactiquement en deux hémistiches, est conventionnelle et inchangée depuis des générations, d'où le nom de *chéngyǔ*, « expressions toutes faites. Culturellement, ils sont porteurs de l'idiosyncrasie d'une culture. Le plus souvent issus de la langue littéraire classique, ils relèvent d'un style élégant et concis et contiennent fréquemment un fort contenu allusif ».
- Par exemple :
- 狐假虎威¹(renard, emprunter, tigre, prestige)
Pinyin : hú jiǎ hǔ wēi
TL : comme le renard empruntant le prestige du tigre.
SI : utiliser la puissance de qqn à des fins personnelles/rudoyer les gens en profitant de la puissance de quelqu'un
Équivalent approximatif : c'est l'âne couvert de la peau du lion
- Selon A. Rey (2003 : X), contrairement à « locution », l'« expression » possède des propriétés expressives et stylistiques, par exemple : « avoir la tête dans les nuages », « dépasser les bornes », « parler boutique ». Du point de vue linguistique, l'idiomaticité se caractérise par : 1) des unités lexicales non autonomes : polylexicalité ; 2) une intégrité fonctionnelle ; 3) un haut degré de figement : la non-compositionnalité ; une non-substituabilité paradigmatique ; un blocage de la syntaxe. Par ces caractéristiques, les *chéngyǔ* s'apparentent aux UP appelées « expressions idiomatiques » (EI), avec en plus, pour la majeure partie d'entre eux, une structure quadrisyllabique spécifique. Les points communs constatés entre EI en français et *chéngyǔ* en chinois justifient la traduction de l'un par l'autre.
- 5 D'après Zarate (1986, 2003, 2010), la compétence interculturelle suppose le traitement et l'acquisition des stéréotypes en tant que représentations dynamiques et partagées par l'Autre-collectif. Les EI, éléments importants du lexique, sont comme des formes cristallisées de la culture et de la langue. L'omniprésence du figement dans l'usage courant et la pratique d'une langue nécessite le développement des compétences phraséologiques qui ne peuvent s'acquérir par la seule étude des structures, mais par une approche multidimensionnelle et culturelle, et le recours dans l'enseignement à cette discipline qu'est la phraséodidactique. L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère (LE) qui ne tiendrait pas compte de ces UP, serait un apprentissage incomplet. Pour González Rey, « l'emploi naturel et spontané des expressions figées dans le discours est la preuve indéniable d'une bonne maîtrise de la langue étrangère chez les apprenants » (2010 : 12).
- 6 Or, l'enseignement des EI reste encore relégué au second plan dans l'enseignement en LE. Dans le lexique du matériel didactique d'une langue pour étrangers, la part des EI

est encore très faible. Dans notre thèse (L. Chen, 2021 : chapitre quatre), dans un objectif de phraséodidactique contrastive une sorte d'état des lieux a été établi :

- étude des programmes CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) en Français LE et HSK (Hanyu Shuiping Kaoshi, Test d'évaluation de chinois) en Chinois LE.
- analyse minutieuse de trois séries de manuels² pour chaque langue, afin de pointer les problèmes d'intégration et d'utilisation des EI dans leurs contenus.

Ainsi, bien que certains phraséodidacticiens tels que González Rey soulignent la nécessité d'intégrer les EI dès le début des apprentissages et de développer les compétences lexicales, sociolinguistiques et socioculturelles, leur enseignement reste en pratique encore relégué au second plan en FLE et CLE, mais cette problématique pourrait sans doute être élargie à l'ensemble des langues. Les programmes et manuels pédagogiques actuels ne font apparaître les UP souvent qu'au niveau avancé-perfectionnement (niveau C1/C2). La nécessité de développer la compétences interculturelle doit donc être soulignée chez les apprenants en LE, notamment la phraséoculture.

- 7 Ensuite, sur la base de l'exemple du cours de CLE niveau L1 (débutant), cet article illustrera comment intégrer progressivement la phraséoculture en classe, à travers une méthode intra-linguistique et de « linguistique contrastive » tant théoriques que pratiques.

Approche théorique : méthodologie de phraséoculturologie progressive dès le niveau débutant

- 8 L'enseignement de la culture est indissociable de celui de la langue, et plus particulièrement de celui des lexies. Robert Galisson a réhabilité les lexies en tant qu'outils essentiels dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Le lexique, « palpité au gré de la culture qui le sous-tend dans un réseau sans cesse irrigué sémantiquement par la civilisation environnante » (Pruvost, 1999 : 405). Leur enseignement-apprentissage en FLE et en CLE est indispensable et leur nécessité reconnue.
- 9 À l'ère de la mondialisation, il est donc pertinent d'attirer l'attention sur la phraséoculture dans l'enseignement en LE, et de l'améliorer. L'enseignement d'une langue ne saurait se faire sans la transmission d'une culture, dont la phraséologie est grandement dépositaire.
- 10 Nous proposons une introduction progressive des EI dans l'enseignement du niveau débutant, basée sur leur degré d'opacité intralinguale et interlinguale à la fois. L'approche intra-linguistique s'intéresse principalement au degré d'opacité (lexique et sémantique) des EI elles-mêmes ; l'approche interlinguale s'intéresse au contraste entre la langue et culture maternelles et étrangères dans l'enseignement, qui peut aboutir à des équivalents parfaits, partiels ou des non équivalents d'une langue à l'autre.

Approche intralinguale - degré de figement des EI

- 11 Selon le degré d'opacité des EI - du sens transparent au sens plus métaphorique - il est préconisé une implémentation progressive des EI dans l'enseignement en LE. Ce degré d'opacité s'analyse tant au niveau lexical que sémantique.

L'opacité lexicale

- 12 Selon G. Gross (1996 : 21-22), il reste, dans toutes les langues, des « blocs erratiques », des éléments ou constructions archaïques, qui remontent à un état de langue antérieur (chercher noise) où qui font référence à des réalités sociologiques qu'on n'est plus en mesure de comprendre d'emblée : « la bailler belle, tenir le haut du pavé, ne pas faire de quartier ».
- 13 De même, les *chéngyǔ* classiques ou traditionnels ont pour éléments de base des caractères anciens du chinois classique, d'où ils sont issus. Nombre d'entre eux gardent non seulement le style du chinois ancien écrit, mais comportent aussi des archaïsmes. Ainsi, il arrive souvent qu'un caractère ou le sens particulier d'un caractère en chinois classique ne s'utilise plus dans le langage courant contemporain, tandis qu'il subsiste dans les *chéngyǔ*. Par exemple, le caractère « 豕 shǐ » (porc) forme une lexie archaïque qui n'est plus employée couramment que dans le *chéngyǔ* 狼奔豕突 *lángbēn-shītū* (loup+courir+porc+s'élancer) : courir de tous côtés comme des loups et des porcs/ s'enfuir dans toutes les directions [à la débandade].
- 14 Ces exemples sont à réserver à des enseignements ou des manuels de français de niveau plus avancé (B2 ou plus).

L'opacité sémantique

- 15 L'opacité est parfois présentée comme synonyme de la non-compositionnalité ou encore de la métaphore et, de ce fait, elle est considérée comme une propriété essentielle des expressions polylexicales (G. Gross, 1996 : 10-11). Il existe des cas où l'expression n'est à la fois ni lexicalement compositionnelle (opacité lexicale) ni globalement compositionnelle.

« L'EI peut être doublement polysémique. D'une part, son homonyme libre contribue à la déduction de son sens idiomatique, et, d'autre part, en tant qu'EI, elle peut être, elle-même, pourvue de plusieurs sens selon la situation de communication, laquelle permet d'en déterminer l'interprétation, aussi bien sur l'axe diachronique que sur l'axe synchronique ». (González-Rey, 2002 : 184)

Ainsi, selon González-Rey (2002 : 185), il existe un continuum ou degré d'opacité des EI, des plus transparentes aux plus opaques. Les premières sont les comparaisons explicites, dites *in praesentia* : « avancer **comme** un escargot » ; « rouge **comme** un coq » ; « pleurer **comme** un veau » ; etc. Les secondes, plus opaques, sont appelées *in absentia* : l'outil de comparaison « comme » a disparu. Celles-ci revêtent une gradation dans le rapport même, où les formatifs correspondent au champ lexical de l'expression. Il existe dans ce cas également une gradation: a) les formatifs peuvent correspondre au champ lexical de l'expression : Ainsi, dans « rire à gorge déployée » pour rire très fort. b) A l'autre bout de la scalarité, il peut n'y avoir aucun lien entre les formatifs et le champ lexical de l'expression. Par exemple, dans « tomber des cordes », aucun des formatifs n'appartient à l'origine au champ lexical de la pluie.

- 16 D'une manière générale, le figement sémantique est relié à la non-compositionnalité et la présence de la métaphore est considérée comme un des facteurs du figement (cf. Martins-Baltar, 1997 ; Mejri, 2005 ; Schiapira, 1999 ; Svensson, 2004, etc.). Les linguistes chinois (Shi, 1979 : 123 ; Liu, 1985 ; Sun, 1989, etc.) se réfèrent à une notion similaire pour caractériser les *chéngyǔ* : 比喻 *bǐyù* (litt. comparaison ou métaphore). En chinois, la 比喻 *bǐyù* se décompose en trois figures rhétoriques possédant chacune un degré métaphorique plus ou moins transparent :

- A. 明喻 *míngyù* : comparaison explicite. Par exemple 光阴似箭 *guāngyīnsìjiàn* (temps+comme+flèche) : le temps passe comme une flèche.
- B. 暗喻 *ànyù* : comparaison implicite ou métaphore. Par exemple 锦心绣口 *jǐnxīn-xiùkǒu* (brocart+cœur+broderie+bouche) : pensée riche (comme) un brocart, paroles ornées (comme) une broderie / Pensée (esprit) superbe et style recherché (travaillé).
- C. 借喻 *jièyù* : litt. comparaison empruntée ou métaphore. Par exemple 阳春白雪 *yángchūn-báixuě* (soleil+printemps+blanc+neige) : la Neige Printanière (Chanson de la principauté de Chu) / des œuvres littéraires et artistiques de bon goût / d'un style noble et relevé.

D'autres facteurs peuvent en outre s'ajouter et renforcer cette opacité sémantique. En effet les EI plus implicites sont souvent à double sens et sont liées à un contexte culturel moins évident ou accessible en rapport avec la religion, la littérature, etc. Ce sont également les plus difficiles à traduire.

- 17 Du point de vue intralingual, il existe donc un degré d'opacité métaphorique des EI, dans un continuum allant des plus transparentes aux plus opaques. Ainsi, dans le niveau débutant, la première étape est en effet de se concentrer sur les EI ou *chéngyǔ* possédant le lexique et la sémantique les plus transparents et les recommandations des programmes d'apprentissage (tels que le CECRL ou HSK). Il faut donc commencer par élaborer une hiérarchie spécifique parmi ces expressions, en tenant compte de leur fréquence d'utilisation pour sélectionner les plus pertinentes à destination des étudiants allophones.

Approche interlinguale : phraséoculturologie, phraséologie contrastive en LE

- 18 Le deuxième approche concerne la « phraséologie contrastive » (ici français-chinois et chinois-français), essentielle pour guider la didactique, cerner les difficultés causées par les différences entre langues, et fournir des éléments et une base pour l'élaboration de programmes et de matériel pédagogique. L'analyse et la comparaison amènent à distinguer trois types de relations d'une langue à l'autre pour les EI, aboutissant à l'établissement d'une typologie entre équivalents parfaits, partiels et non équivalents, selon des critères d'identité de nature, sémantique, lexicale, structurelle.
- 19 « **équivalence parfaite** » : lorsqu'il y a une identité de nature (EI), le même sens métaphorique, le(s) même(s) mot(s)-clé(s), la même structure syntaxique entre les expressions dans les deux langues. Par exemple 气壮如牛 *qìzhuàngrúniú* (puissance+fort+comme+taureau) équivaut à « fort comme un taureau ».
- « **équivalence partielle** » : lorsque les expressions possèdent la même identité de nature (proverbes, EI, ..) dans les deux langues ou uniquement dans l'une des deux, à condition qu'il s'agisse d'une expression figée dans l'autre. Par exemple l'expression « de bouche à oreille » est l'équivalent partiel de 口口相传 *kǒukǒuxiàngchuán*

(bouche+bouche+mutuel+passer), il s'agit d'une EI dans les deux langues, mais les mots-clés sont différents.

20 Enfin, la **non équivalence** revêt deux aspects :

A. « **La vacance sémantique** » qui comporte une dimension culturelle spécifique, non transposable d'une langue à l'autre. Par exemple, la référence historique ou anecdote célèbre française « avoir les dents du bonheur » est difficile pour la transposition. En effet, à l'époque des guerres napoléoniennes, les soldats, tenant leur fusil à deux mains, devaient, pour recharger leur arme, ouvrir leur sac de poudre avec les dents, opération impossible s'ils avaient les incisives écartées. Cette particularité morphologique était cause de réforme. C'était donc une chance que d'avoir les dents écartées.

B. La « **vacance lexicale** » où les mots ne sont pas traduisibles d'une langue à l'autre, le concept n'existant pas. Par exemple dans l'expression 贪如饕餮 *tānrú-tāotiè* (avide, comme, *tāotiè*) : avide comme un Tao Tie. Le concept de 饕餮 *tāotiè*, animal hybride, avec un corps de mouton, des dents de tigre, des mains humaines, des yeux sous les aisselles, et doté d'une gueule démesurée, n'existe pas en français.

C. La typologie adoptée permet de mettre en place une gradation dans l'enseignement des EI. Les EI les plus transparentes ne sont pas toujours celles qui ont un équivalent parfait dans l'autre langue (taper dans l'œil à qn ; se creuser la tête). Il peut s'agir aussi d'équivalents partiels, qui peuvent s'intégrer assez tôt dans les enseignements. Cela n'est pas le cas des non équivalents, avec leurs difficultés nées de la vacance sémantique ou lexicale.

Approche pragmatique : cours de CLE en Licence 1 à La Rochelle Université en 2021-2022

21 Il existe des similitudes interlinguistiques et interculturelles entre deux pays, mais aussi des différences. Aussi les propositions didactiques en cours de Français langue étrangère (FLE) devraient partir de ce qui est connu par les apprenants pour, au fur et à mesure de leurs processus d'acquisition, aborder les particularités ou les différences entre la langue maternelle et la langue cible. Comme le remarque Swan :

« Une forme d'hypothèse d'équivalence est probablement indispensable dans l'apprentissage d'une langue seconde, surtout au début. La langue maternelle est responsable non seulement des erreurs, mais aussi de beaucoup de productions correctes dans l'interlangue. Si on ne faisait pas de telles correspondances, on ne pourrait jamais réussir à apprendre de nouvelles langues ». (Swan, 1997 : 167)³

Par conséquent, les EI peuvent être intégrées par des thèmes (corps humain, animaux, couleurs, chiffres, etc.) selon le degré d'équivalence et la correspondance linguistique et culturelle, pour s'adapter au niveau des étudiants.

Pratique de l'enseignement du *chéngyǔ* en CLE

22 Maintenant nous allons présenter notre pratique de la phraséodidactique en CLE à La Rochelle Université à partir du niveau débutant pour les français natifs, basée sur un nombre limité (3000) d'UP les plus fréquemment utilisées (cet article prend comme exemples les *chéngyǔ*) expérimentées dans une version Beta en cours.

23 Dans ce cours CLE du niveau L1 (débutant) , les *chéngyǔ* non équivalents ne devraient pas être introduits au niveau débutant. Bien qu'ils soient souvent plus intéressants en raison de leur richesse culturelle, ils sont les plus difficiles à apprendre. Cette méthode

chinois-français pourrait également être utilisée dans l'enseignement d'autres langues. Ainsi,

- A. Les *chéngyǔ* ayant une métaphore lexicale et une sémantique les plus transparentes sont privilégiés, constituant une équivalence parfaite ou partielle avec les EI françaises.
- B. Selon les recommandations des programmes de didactique de langue seconde (comme le test de compétence en chinois HSK, le programme de niveau de caractères chinois, etc.), les *chéngyǔ* sont sélectionnés en fonction du niveau réel des apprenants.
- C. Sur la base de ce critère, les EI les plus similaires avec la langue cible et faciles à apprendre sont sélectionnées en tenant compte de leur fréquence d'utilisation quotidienne.

Ici, les *chéngyǔ* impliquant principalement l'équivalence parfaite et l'équivalence partielle sont donc choisis, notamment ceux liés au corps humain (commun à tous) et impliquant une correspondance linguistique et culturelle, pour s'adapter au niveau des étudiants. Pour chaque *chéngyǔ*, d'abord une traduction littérale (→) la plus fidèle possible est proposée et au plus près du sens souvent imagé des caractères. En effet, c'est cette traduction littérale qui permet le plus souvent d'appréhender le sens métaphorique caractéristique de la plupart des *chéngyǔ*. Ensuite le sens implicite et/ou figuré (□) est indiqué, et enfin si possible un équivalent. Voici des exemples concernant l'équivalent parfait (●)⁴ et l'équivalent partiel (◐)⁵ relatif au corpus humain :

全心全意 (tout, coeur , tout, gré)	quánxīn- quányì	→ ● de tout coeur	□ ◐ corps et âme	□ de toute son âme.
多嘴多舌 (beaucoup, bouches , beaucoup, langues)	duō zuǐ duō shé	→ beaucoup de bouches, beaucoup de langues	□ ◐ ne pas savoir tenir sa langue	□ ◐ avoir la langue bien pendue.

- 24 Une attention particulière est portée à la présentation de la phraséoculture, notamment à travers les EI en équivalence partielle. Par exemple, en comparant les phraséocultures liées au corps humain, on constate que les *chéngyǔ* chinois liés au cœur correspond souvent aux EI françaises liées à la tête. Cela implique des comparaisons substantielles liées à la médecine traditionnelle et à la philosophie dans les deux pays. Ainsi, les deux *chéngyǔ* 无所用心 *wúsuǒyòngxīn* et 粗心大意 *cūxīndàyì* peuvent être illustrés par le contenu suivant :

Figure 1 - illustration de la phraséoculture dans le cours CLE

无所用心 *wúsuǒyòngxīn* (sans, utiliser, coeur) : → sans attention ni soin/insouciant et oublieux/● avoir la tête vide/□ être indifférent à tout.

粗心大意 *cūxīndàyì* (gros, coeur, grand, désir) : → cœur distrait et négligence/□ inattention et négligence/□ qui manque de soin/□ se montrer négligent/□ agir à la légère/□ être peu consciencieux/□ par négligence/□ par inadvertance/□ faire quelque chose avec négligence/● avoir une tête (cervelle) de linotte.

Phraséoculture du coeur :

Le dualisme « esprit-cœur » ou la dichotomie « raison-émotion » (Yu 2007b : 27), concepts opposés dans les cultures occidentales, n'existe pas dans la tradition chinoise. En effet, il existe une différence notable entre la conception « holistique » du cœur en chinois, tradition guidée par les théories du yin-yang et des cinq éléments, et la dichotomie occidentale entre « cardiocentrisme » et « cérébrocentrisme ».

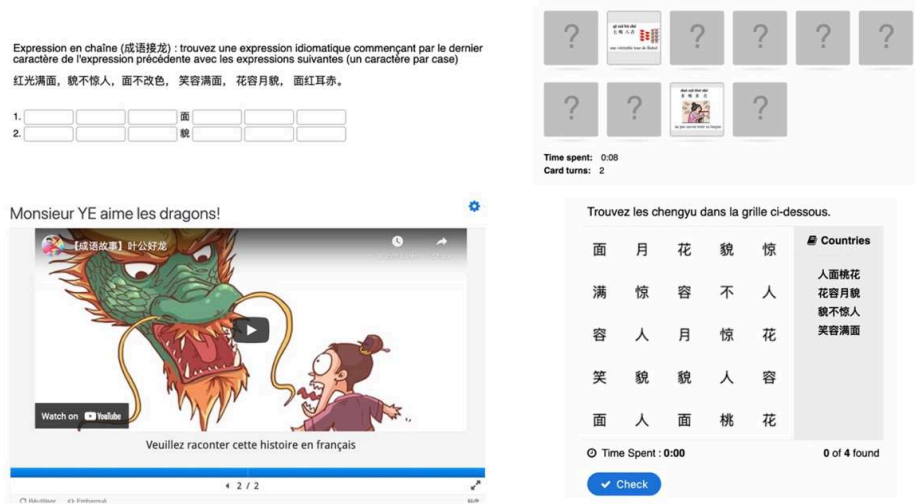
En occident, les fluides corporels étaient considérés comme la cause principale des maladies. Il s'agissait des « quatre humeurs » : sang (du cœur), pituite (du cerveau), bile jaune et bile noire (du foie).

La médecine traditionnelle chinoise s'inspire largement de théories philosophiques comme celles du yin-yang et des cinq éléments, qui visent à expliquer la formation et le fonctionnement de l'univers. Au niveau du corps humain, cinq organes internes sont considérés de première importance, à savoir 五脏 *wǔzàng* : le foie, le cœur, la rate, les poumons et les reins. Selon le Classique de Médecine Interne de l'Empereur Jaune, le chapitre « Su Wen · La grande théorie (loi) d'interrelation du Yin et du Yang » : les cinq organes (五脏 *wǔ zàng*) produisent cinq airs (气 *qì*), qui se traduisent par cinq émotions : la colère (怒 *nù*) venant du foie, la joie (喜 *xǐ*) venant du cœur, l'anxiété ou la réflexion excessive (思 *sī*), de la rate, la tristesse (悲 *bēi*), des poumons et la peur (恐 *kǒng*), des reins.

Pratique didactique et auto-apprentissage du DiCoP-Learning : intégration de la phraséoculture dans l'enseignement numérique

- 25 Les ressources numériques constituent des outils particulièrement efficaces pour l'analyse linguistique et la didactique des langues-cultures, et le développement de l'apprentissage en autonomie. En présentiel ou en distanciel, les cours de langue sont amenés à utiliser des outils d'innovation variés permettant un travail systématique sur la langue.
- 26 A l'ère de la mondialisation, le numérique fait désormais partie intégrante de la vie quotidienne, et modifie le rapport aux processus d'apprentissage (Charlier, 2013 : 71)⁶. De nombreux outils pédagogiques numériques sont disponibles : ainsi dans notre cours « pratique de la langue » en 2022 à l'Université de la Rochelle, nous avons déjà créé un certain nombre de contenus exploitant des *chéngyǔ* sur Moodle avec H5P :

Figure 2- Exercices ludiques sur les *chéngyǔ* à l'aide de Moodle+H5P dans le cadre du cours Pratique de la langue à l'Université de La Rochelle



27 En matière de didactique, les étudiants apprennent et pratiquent (auto-évaluation) sur Moodle en amont du cours. Cet apprentissage est contrôlé, complété et consolidé en classe par des exercices, notamment de la pratique orale - y compris pour la phraséoculture.

Bilan d'évaluation

28 Nous allons maintenant présenter le bilan de l'intégration des *chéngyǔ* pour ce cours. En raison de la participation du projet HyPE 13⁷, l'épreuve écrite s'est déroulée sur Moodle, dont un exercice sur les *chéngyǔ* implanté.'

Tableau 1 - Répartition des notes pour chaque exercice

Répartition des notes pour chaque exercice					
Les exercices	Q1 (lexique 3/20)	Q2 (remplir les blancs, grammaire) 4/20	Q3 (remplir les blancs, grammaire) 4/20	Q4 (compréhension orale : vrai ou faux) 3/20	Q5 (chéngyǔ) 3/20
Moyenne	2.81	2.69	2.57	3.04	2.81

29 Tableau 2 - Répartition des notes du *chéngyǔ* (3/20)

Répartition des notes du <i>chéngyǔ</i> (3/20)	
--	--

Moyenne (2.71)	0-0.99	1-1.99	2-3
Nombre de personnes	2	4	70
Pourcentage	2.6%	5.2%	92 %

- 30 La partie sur les *chéngyǔ* comptait pour 15% de la note globale (3 point sur 20). Le reste concernait le lexique, la grammaire et la compréhension orale. 92% des élèves ont réussi cet exercice. Les premiers retours des résultats obtenus par cette méthode sont positifs et encourageants.

Enquête réalisée: l'enseignement du *chéngyǔ*

- 31 Un questionnaire (ci-joint en annexe) pour effectuer un retour d'expérience sur cette méthode d'enseignement des *chéngyǔ* a été soumis, auquel 63 étudiants sur 76 ont pris le temps de répondre.
- 32 Certains résultats sont intéressants à méditer. En premier lieu le fait que certains étudiants de chinois, pour certains depuis 7 ans, n'ont jamais entendu le mot *chéngyǔ*, ni formellement identifié ce type d'expressions spécifiques. 98% étudiants pensent qu'il est nécessaire d'enrichir la connaissance culturelle en parallèle de l'aspect linguistique afin de mieux connaître la langue, et à ce titre pour 86% que les *chéngyǔ* doivent être enseignés dès le niveau débutant. Concernant la méthode employée, pour 95% des étudiants l'emploi des TICE avec les images, l'explication de chaque caractère, et surtout l'enseignement selon le degré d'équivalence parfait, partiel avec la langue française est très adaptée et pertinente.
- 33 Les réponses des étudiants ont également fourni la matière pour une réflexion plus approfondie sur l'élaboration de programmes et de manuels sur les *chéngyǔ* à l'avenir. Dans les futurs manuels d'enseignement, il est préférable d'intégrer les EI plus directement dans le contenu des manuels utilisés, par exemple au travers de dialogues, pour montrer leur utilisation et pragmatique, etc.

Conclusion

- 34 L'étude de la langue « peut être considérée comme un procédé inductif grâce auquel l'étudiant apprendra à établir une corrélation entre le signifié et le signifiant » (Bernardini, 2004 : 17)⁸. Les EI sont plus qu'une richesse, ce sont les joyaux de la langue. Elles permettent aussi le plaisir de la conversation. L'étude d'EI est « très importante pour l'intelligence d'une langue étrangère. Inversement, l'emploi de séries incorrectes est un indice auquel on reconnaît qu'un étranger est peu avancé dans le maniement de la langue ou qu'il l'a apprise mécaniquement » (Bally, 1951 : 73). En effet, comme le déclare A. Rey dans la préface de *Dictionnaire des expressions et locutions*, « aucune langue ne peut s'apprendre, ni être écrite, sans elles » (2003 : VIII).
- 35 En tant qu'essence de la langue et de la culture d'un pays, les EI constituent une ressource importante dans l'enseignement d'une langue étrangère, en raison de leur connotation culturelle et de leur structure fixe.

- 36 Il est donc impératif d'élaborer des listes lexicales claires à maîtriser en FLE. « Les propositions didactiques en cours de Français langue étrangère (FLE) devraient partir de ce qui est connu par les apprenants pour, au fur et à mesure de leurs processus d'acquisition de la LE, aborder les particularités ou les différences entre la LM et la LE » (Cáceres-Guerrero, 2017 : 14). Un programme amélioré et plus spécifique d'enseignement de la phraséologie sera donc à développer. Les EI doivent en effet s'intégrer à un processus d'acquisition à long terme.
- 37 Ainsi, il est nécessaire de souligner l'importance de la phraséoculture pour la phraséodidactique dès le niveau débutant tant sur l'aspect théorique que pratique.
- 38 Le cours CLE en licence 1 avec les UP est conçu non seulement pour fournir une référence linguistique et phraséoculturelle, mais aussi intégrer progressivement ces UP dans la pédagogie pour les apprenants débutants. Aussi, il peut fournir des exercices ludiques afin d'aider la pratique, la compréhension et mémorisation des UP. Le dispositif pédagogique intègre l'usage d'outils numériques en ligne comme le Moodle+H5P, un travail important peut être réalisé sur l'ergonomie des ces outils afin de mobiliser efficacement l'attention visuelle et auditive des étudiants et stimuler leur intérêt. Nous nous sommes notamment appuyée sur les technologies numériques pour créer des exercices ludiques (images, audio, vidéo, ...) pour faciliter la mémorisation par les apprenants. Grâce à l'informatique, le travail du phraséodidacticien se trouve sensiblement facilité. Cet intérêt pratique, associé à la variété des supports textuels, audio et vidéo, apportera un réel bonus à la transmission des langues-cultures. Ces contenus phraséoculturels une fois mis en ligne sur des plateformes pédagogiques permettent le développement de l'auto-apprentissage. Cette méthode pourrait sans doute être employée aussi dans l'enseignement des autres langues étrangères.

BIBLIOGRAPHIE

- Bally, C. (1951). *Traité de stylistique française*. Carl Winter Universitat Buchhandlung.
- Bolly, C. (2011). *Phraséologie et collocations. Approche sur corpus en français L1 et L2*. Peter Lang.
- Chen, L. (2022b, octobre). *De la continuité à l'innovation pédagogique : dispositif hybride, numérique en didactique des langues-cultures dans le supérieur*. [communication orale]. TICEMED 13 Hybridation des formations : de la continuité à l'innovation pédagogique ? Athènes (Grèce). https://www.ticemed.eu/wp-content/uploads/2022/10/Ticemed13_PreActes_v171022L.pdf
- Chen, L. (2022a, juillet). *Phraséoculturologie : une sous-discipline moderne indispensable de la phraséologie*. [communication orale]. 8e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF. Orléans (France). <https://doi.org/10.1051/shsconf/202213804011>
- Chen, L. (2021). *Analyse comparative des EI en chinois et en français relatives au corps humain et aux animaux*. [Thèse de doctorat, Cergy Paris Université]. HAL. <https://theses.hal.science/tel-03633635>

Cáceres-Guerrero, L.-D. (2017). Transfert dans l'acquisition des EI en français langue étrangère. *Rastros Rostrosn*, 9 (35), 1-15. <https://doi.org/10.16925/2382-4921.2017.35.06>

Di Vito, S. (2013). L'utilisation des corpus dans l'analyse linguistique et dans l'apprentissage du FLE. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 159-176. <https://doi.org/10.4000/linx.1519>

Galisson, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*. CLE international.

González-Rey, M.-I. (2010). La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement. *La Clé des Langues*. <https://cle.ens-lyon.fr/espanol/langue/traduction/la-phraséodidactique-en-action-les-expressions-figees-comme-objet-d-enseignement>

González-Rey, M.-I. (2007). *La didactique du français idiomatique*. EME Editions.

González-Rey, M.-I. (2002). *La phraséologie du français*. Presses Universitaires du Mirail.

Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Ophrys.

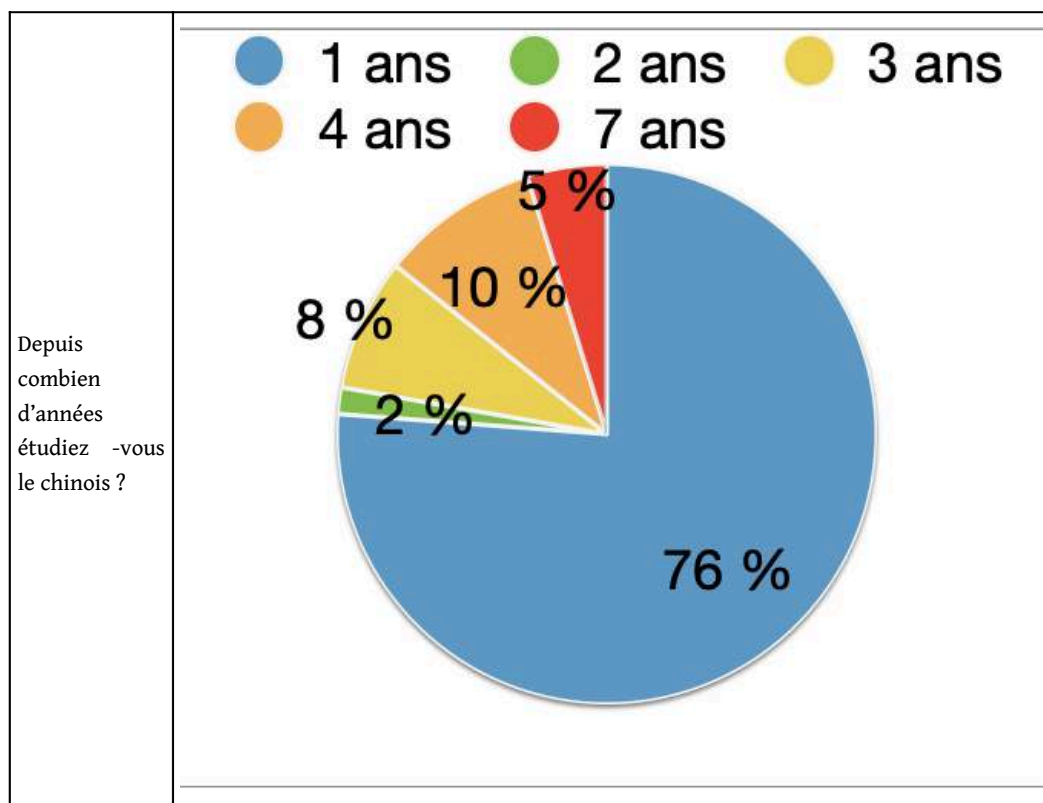
Liu, J. (1985). *Les Chéngyǔ* [成语 chéngyǔ]. Presse commerciale de Pékin.

Martins-Baltar, M. (éds.) (1997). *La locution entre langue et usages*. ENS Éditions.

Mejri, S. (2005). Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement. *Linx*, n° 53, 183-196. <https://doi.org/10.4000/linx.283>

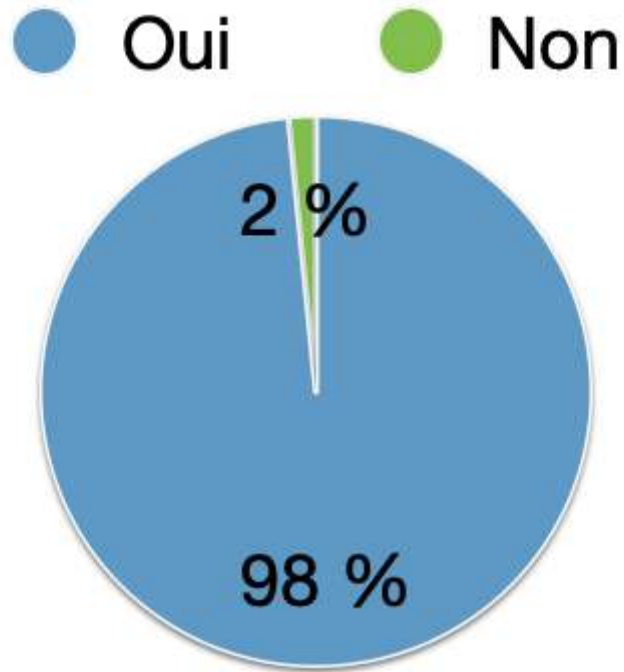
ANNEXES

Annexe

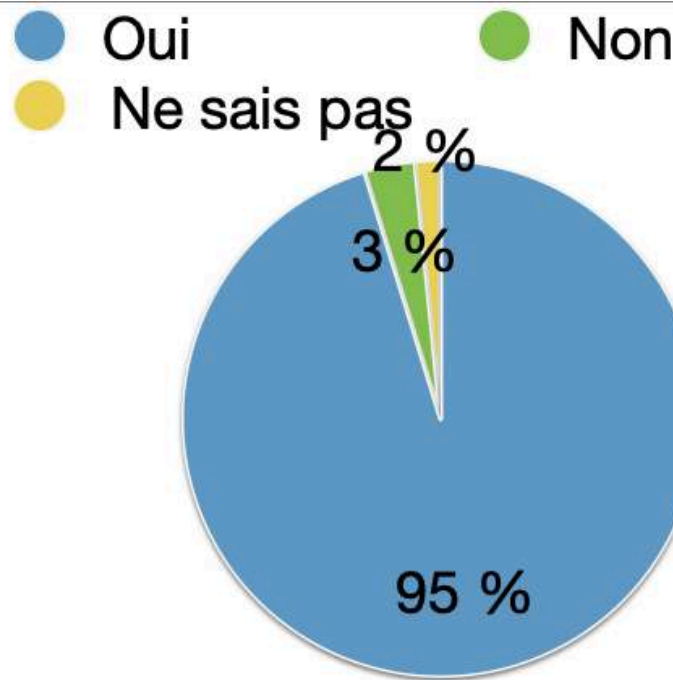


<p>2. Saviez-vous ce qu'est une El française avant ce cours ?</p>	<table border="1"> <caption>Data for Question 2: Knowledge of French before the course</caption> <thead> <tr> <th>Durée</th> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1 ans</td> <td>28</td> <td>20</td> </tr> <tr> <td>2 ans</td> <td>0</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>3 ans</td> <td>4</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>4 ans</td> <td>4</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>7 ans</td> <td>3</td> <td>0</td> </tr> </tbody> </table>	Durée	Oui	Non	1 ans	28	20	2 ans	0	1	3 ans	4	1	4 ans	4	1	7 ans	3	0
Durée	Oui	Non																	
1 ans	28	20																	
2 ans	0	1																	
3 ans	4	1																	
4 ans	4	1																	
7 ans	3	0																	
<p>3. Saviez-vous ce qu'est un chéngyǔ avant ce cours ? Si oui, dans quel cadre ? Les aviez-vous reconnus en tant que telles ? Comment étaient-ils enseignés ?</p>	<table border="1"> <caption>Data for Question 3: Knowledge of chéngyǔ before the course</caption> <thead> <tr> <th>Durée</th> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1 ans</td> <td>0</td> <td>48</td> </tr> <tr> <td>2 ans</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>3 ans</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> </tbody> </table>	Durée	Oui	Non	1 ans	0	48	2 ans	0	0	3 ans	2	3						
Durée	Oui	Non																	
1 ans	0	48																	
2 ans	0	0																	
3 ans	2	3																	
<p>4. Pensez-vous que l'apprentissage des chéngyǔ est intéressant et/ou utile</p>	This chart area is empty in the provided image																		

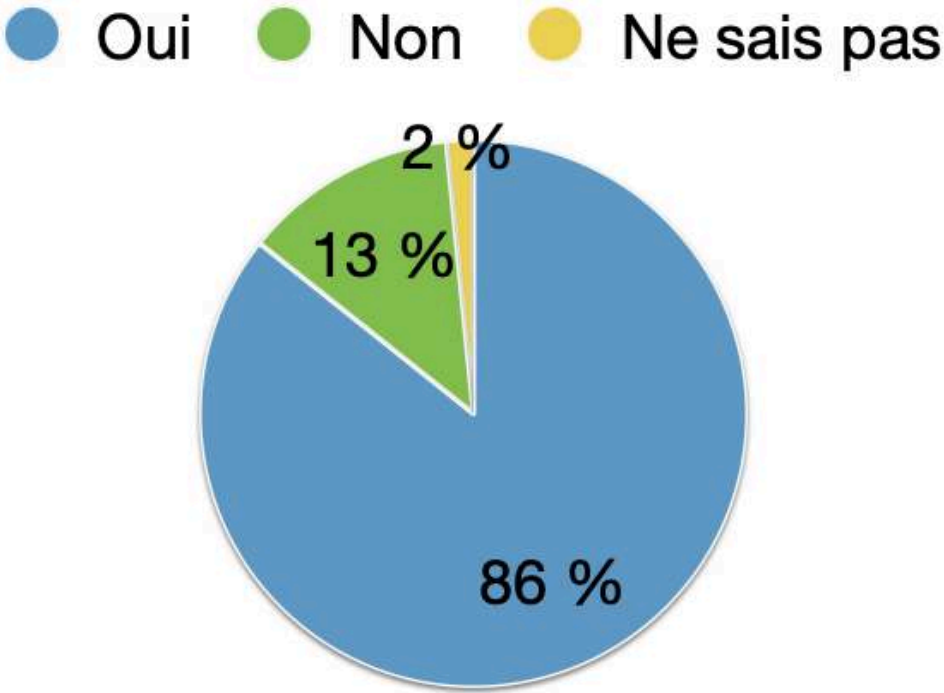
(d'un point de vue linguistique, culturel, ...)? (Oui/ Non, et préciser).



5. La méthode d'enseignement selon le degré d'équivalence parfait, partiel avec la langue française vous semble t-elle



6. Pensez-vous que les chéngyǔ doivent être enseignés dès le niveau débutant ?

(Oui/Non, et préciser) ?	 <p>● Oui ● Non ● Ne sais pas</p> <p>86 %</p> <p>13 %</p> <p>2 %</p>
7. Quelles difficultés rencontrez-vous l'apprentissage des chéngyǔ ?	

NOTES

1. **Note** : d'après l'une des fables de l'Histoire anecdotique des *Royaumes combattants* (1^{er} siècle av. J.-C.) un renard vint à être capturé par un tigre qui s'apprêtait à le dévorer. Le rusé compère se prétendit alors envoyé par l'empereur du Ciel pour devenir roi des animaux, et il invita le tigre à le suivre dans la jungle afin de constater l'effroi des animaux à sa vue. Le tigre y consentit. En effet, à leur vue, les animaux se hâtèrent de s'enfuir, mais le tigre ignorait que c'était lui qui inspirait de la crainte et non le renard.

2. *Reflets (I, II, III)*, *Le Français (I, II, III)* et *Alter Ego (4, 5)*, les plus fréquemment utilisés en Chine pour l'apprentissage du français.

Ni shuo ya! (A1/A2 et A2/B1), Méthode de chinois (premier niveau A1/A2, deuxième niveau B1, troisième niveau B2), Chinois Boya (niveau avancé C1/C2, vol 1, 2 et 3) pour l'enseignement du chinois LV2/LV3 dans le secondaire ou le chinois LEA à l'université.

3. Cité par Surcouf (2010 : 124).

4. Lorsqu'il y a une identité de nature (EI), le même sens métaphorique, le(s) même(s) mot(s)-clé(s) concernant la thématique comme le corps humain, les animaux, etc. entre les expressions dans les deux langues.

5. Lorsque les expressions possèdent la même identité de nature (proverbes, EI, ..) dans les deux langues ou uniquement dans l'une des deux, à condition qu'il s'agisse d'une expression figée dans

l'autre. Sont considérés comme équivalents partiels des expressions qui sont idiomatiques dans les deux langues mais présentent des différences sur d'autres critères « secondaires » (sémantique, mots-clés ou structure).

6. Cité par Chen (2022b : 190).

7. Le projet HyPE-13 (HYbrider et Partager les Enseignements) porté par un consortium de 12 universités françaises, fait partie des lauréats de l'appel à projet « Hybridation des formations de l'enseignement supérieur » dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA) de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). L'objectif est d'offrir aux étudiants un suivi plus personnalisé (performances, progrès) / mettre en place de s tableaux de bord et traces d'apprentissage analysables pour les enseignants.

8. Cité par DI VITO (2013).

RÉSUMÉS

La mondialisation constitue un phénomène majeur et irréversible auquel il est nécessaire de s'adapter. Le développement des échanges économiques et culturels induit une augmentation du nombre d'apprenants en langues et de l'importance de la maîtrise de celles-ci. En matière de didactique des langues, la phraséodidactique (González Rey, 2007 ; Sułkowska, 2016 ; Chen, 2021) - ou l'enseignement de la phraséologie en tant que branche spécialisée de la linguistique - nécessite à ce titre une approche particulière, tant linguistique que culturelle : la phraséoculturologie, qui étudie la phraséoculture des figements. Cet article s'intéresse à la phraséodidactique ou en chinois 熟语教学 *shúyǔ jiàoxué*, et plus précisément parmi les différents types de figements, sur ces spécificités que sont les expressions idiomatiques (i.e. possédant des propriétés expressives et stylistiques, et relatives aux idiomes, propres à une langue) en français et leurs correspondants en chinois : les *chéngyǔ*. C'est à dire à l'enseignement des EI ou 成语教学 *chéngyǔjiàoxué* (enseignement des *chéngyǔ*).

Cet enseignement s'intègre parfaitement à l'ère numérique, avec l'utilisation de la plate-forme Moodle + H5P, permettant des contenus ludiques, interactifs et dynamiques. Les enseignants, par leur pratique même, sont les promoteurs de ces biens culturels que sont les langues.

Globalization constitutes a significant, irreversible phenomenon to which we need to adapt. The development of economic and cultural exchanges has led to an increase in the number of language learners and the importance of their mastery. In terms of language teaching, phraséodidactics (González Rey, 2007; Sułkowska, 2016; Chen, 2021) - or the teaching of phraseology as a specialized branch of linguistics - requires a particular approach that is both linguistic and cultural, known as phraseoculturology, which studies the phraseoculture of fixed expressions. This article focuses on phraséodidactics (熟语教学 *shúyǔ jiàoxué*), more precisely on different types of idiomatic fixed expressions (i.e., possessing expressive and stylistic properties relative to idioms specific to a language) in French and their correspondents in Chinese: *chéngyǔ*. This teaching program is perfectly integrated with the digital age, using the Moodle + H5P platform to allow for fun, interactive, and dynamic content. According to their practice, teachers promote the cultural assets that languages represent.

INDEX

Mots-clés : Phraséoculture, DLC, langue étrangère, phraséodidactique, l'enseignement du chéngyǔ

Keywords : phraseoculture, DLC, foreign language, phraseodidactics, chéngyǔ

AUTEUR

LIAN CHEN 陈恋

Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL), Université d'Orléans, France.

Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires – centre Jean Pruvost (LT2D), Cergy Paris Université, France.

Elle est docteure en Sciences du Langage au sein du laboratoire LT2D (EA7518), à Cergy Paris Université, actuellement ATER à l'Université d'Orléans au sein du laboratoire LLL (UMR 7270 CNRS). Ses recherches portent sur la linguistique contrastive en français et en chinois, dans les domaines de la lexicologie, de la phraséologie, de la phraséodidactique, de la DLC, lexicographie et du traitement automatique des langues (TAL). Elle s'intéresse aux outils numériques.

loselychen[at]gmail.com